



Libération Nationale

et Amis de Libération Nationale



A.N.A.C.R.

4ème Trimestre 2009

Président d'Honneur : Henri GOURDEAUX (1881-1961)

IDENTITÉ NATIONALE ET RÉSISTANCE

Il est actuellement question d'organiser un grand débat sur **l'Identité Nationale Française**. Même s'il y a quelques raisons de soupçonner des arrières pensées électoralistes de certains partis politiques avançant cette proposition, **ce n'en est pas moins un grand et beau sujet sur lequel les anciens résistants et amis de la Résistance, ont assurément plus que beaucoup d'autres leur mot à dire, pourvu qu'on leur donne la parole.**

Qui, en effet a le mieux incarné cette identité Française, au cours des années sombres de l'occupation nazie, sinon ceux qui ont combattu pour la dignité, la liberté et l'indépendance de la France, plutôt que ceux qui se sont vautrés dans une lâche collaboration avec l'ennemi, aux côtés des Pétain et Laval qui osaient se poser en défenseurs des traditions françaises dans un langage pseudo-patriotique et chauvin ?

Parmi les résistants se sont trouvés de **nombreux travailleurs immigrés qui ont mérité le titre de « Morts pour la France »**, tels que **Manouchian et ses camarades** que les nazis et leurs acolytes ont cru discréditer par leur fameuse affiche rouge. **Cet exemple suffit à montrer l'injustice et l'absurdité de ceux qui affirment trouver l'identité nationale dans de prétendus droits du sang ou de la terre et mettent ainsi cette belle notion au service de la xénophobie, du racisme et du mépris des autres peuples, qui sont en contradiction avec les meilleures traditions Françaises.**

Mais quelles sont justement ces traditions que nous jugeons dignes d'incarner l'identité nationale et comment peut-on les distinguer de certains aspects moins glorieux de l'histoire de France tels que la collaboration ou les violences liées au colonialisme ? Une réponse bien simple à cette question a été donnée par un des plus illustres représentants de la culture Française :

*« Quand sur une personne on prétend se régler,
C'est par ses beaux côtés qu'il lui faut ressembler,
Et ce n'est point du tout se rendre digne d'elle,
Ma sœur, que de tousser ou de cracher comme elle. »*

La France est en effet une personne avec ses qualités et ses défauts, et Molière en était le « bon côté » pour son époque, face aux exactions arbitraires de la monarchie absolue, comme au siècle suivant, la philosophie des Lumières fut du bon côté contre l'obscurantisme et le fanatisme. Comme ensuite, la Révolution, en proclamant **les Droits de l'Homme, en abolissant le régime féodal, en libérant les esclaves des colonies, en rendant leurs droits civiques aux protestants et aux juifs, en défendant la République contre toute l'Europe des forces du passé coalisées pour la détruire, fut bien l'incarnation de l'identité nationale, tout en faisant progresser l'humanité.**

Au siècle suivant, l'insurrection patriotique et sociale de **la Commune de Paris** montra aussi une nouvelle voie pour tous les peuples et fut certainement du bon côté de l'identité nationale, face aux armées de Thiers et de ses semblables plus préoccupés de combattre le peuple travailleur que les Prussiens.

Du bon côté des traditions Françaises, il faut classer aussi la laïcité de l'Etat qui en assurant la liberté religieuse dans le cadre des lois de la République, a mis fin à des siècles de querelles sanglantes, exemple dont devraient s'inspirer les acteurs de divers conflits contemporains.

On peut mentionner encore les services publics, rétablis et améliorés après la Libération, conformément au programme du Conseil National de la Résistance, en particulier la Sécurité Sociale organisée par le ministre issu de ses rangs Ambroise Croizat, qui malgré son affaiblissement d'après-guerre, a placé la France au premier rang pour les services sociaux, et dont on peut d'ailleurs s'étonner qu'elle paraisse actuellement menacée dans un contexte économique bien meilleur malgré la crise.

Ce sont bien les hommes comme **Gabriel Péri et Jean Moulin, ou encore notre président Camille Tréboss, organisateur de l'insurrection de Buchenwald au côté de Marcel Paul, qui sont les dignes représentants de notre identité nationale et non les ultra-nationalistes comme Maurras qui furent les premiers à trahir après avoir traité les républicains de mauvais français, ni ceux qui exploitent les sentiments de rejet à l'égard des travailleurs immigrés venant faire en France les travaux que des Français ne veulent plus faire. Nous pouvons mépriser, à bon droit, leurs éructations et crachements (voir Molière).**

Oui, la Résistance peut être citée en exemple aux jeunes qui s'interrogent sur la fierté d'être Français.

Raymond DAUDE
Membre du Conseil d'Administration



Décembre 2009

COMMÉMORATION

La commémoration du **11 novembre 1918** s'est déroulée le 10 novembre 2009 à 11 heures 45 au siège de La Poste 44, boulevard de Vaugirard, Paris 15^{ème}. Le Directeur de La Poste, représentant le Président, a accueilli les responsables des deux associations : **ACVG-PTT** et **Libération Nationale PTT**.

Le Directeur prononça ensuite un court discours expliquant le sens de cette cérémonie. L'assistance observa une minute de silence pour honorer les morts pendant que la musique jouait la sonnerie « *aux morts* ». Puis l'excellente formation musicale interpréta une vibrante « *Marseillaise* » suivie de l'air de « *La Madelon* ». La cérémonie s'est terminée par le dépôt des gerbes. Jean-Marc VACHER était le porte-drapeau de *Libération Nationale PTT*.

Ch. A.

HONNEUR À CAMILLE SENON, PASSEUSE DE MÉMOIRE

Samedi 19 septembre, salle Jean-Pierre Timbaud à Limoges, Camille SENON, Secrétaire générale de l'A.D.I.R.P 87. (*Association des Déportés Internés Résistants et Patriotes de la Haute Vienne*), membre du bureau de l'Association Nationale des Familles de Martyrs d'Oradour sur Glane, a reçu, avec une immense émotion, la **Croix d'Officier de la Légion d'Honneur** des mains de **René BESSE**, jeune militant communiste déporté du convoi des « 45000 » d'Auschwitz, du 6 juillet 1942.

Le Président de l'ADIRP 87, rappelle sobrement et chaleureusement « *le parcours de vie* » de Camille. Sa famille détruite à Oradour, ce terrible **10 juin 1944** (*son père, son grand-père, un oncle, une tante, des grands-oncles et grandes-tantes, de nombreux cousins et cousines massacrés*), elle-même « *otage du tramway* », de ce tram qui la ramène de Limoges où elle travaille, à Oradour, où elle doit fêter le lendemain en famille, son dix-neuvième anniversaire. Ce tram parti en retard avec l'inquiétante information donnée par un employé « *depuis le début de l'après-midi, les Allemands sont à Oradour sur Glane : on essaie de téléphoner, mais Oradour ne répond pas ...* ».

Et à mi-chemin, Camille et ses compagnons de voyage, voient s'étirer et s'élever une large bande de fumée, puis à proximité du bourg, un barrage oblige le tram à stopper. Oradour est en flammes.

Les SS donnent l'ordre de descendre. Et peu à peu, de la bouche même des bourreaux, ils apprennent l'indicible horreur, pensant subir à leur tour, le même massacre.



Depuis son retour en Haute-Vienne, à l'heure de sa retraite, Camille est devenue une « *passeuse de mémoire* » témoignant sans relâche dans les collèges et lycées du Limousin, dans les ruines d'Oradour, devant des enfants respectueux, attentionnés et transformés.

Dans l'hommage hautement mérité, rendu par le Président de l'ADIRP, « *le combat de sa vie professionnelle, pour ses idéaux de justice sociale, d'humanisme, de paix* » ainsi que sa présence auprès de sa maman « *pour lui permettre de vivre après le drame* » sont à juste titre, cités.

Ce combat, Camille le mène tout au long de son activité aux PTT, avec la CGT, qu'elle rejoint dès son arrivée à Paris Chèques en juin 1950. Elle est pendant de nombreuses années, secrétaire du Syndicat des Services Financiers de Paris et membre de la Commission Exécutive et du Bureau Fédéral de notre Fédération CGT des PTT. De part ses importantes responsabilités, elle impulse toutes les luttes pour l'amélioration des conditions de travail et de vie, le respect de la dignité des femmes salariées, et pour la paix notamment en Algérie.

Avec la gentillesse, la disponibilité que nous lui connaissons, Camille met aujourd'hui son énergie et sa force de conviction au service de son engagement sans faille pour le devoir de mémoire et contre les idées révisionnistes. Et même, sur le massacre d'Oradour elles sont nombreuses !

Alors, témoigner auprès des jeunes dans les collèges et lycées, faire connaître l'histoire vraie du nazisme, appeler à la vigilance, tel est son inlassable combat depuis son retour en Limousin.

« *Comme Thérèse (1), je pense que c'est mon devoir. Je le ferai tant que j'en aurai la force physique et les capacités intellectuelles* » (*interview au journal L'Echo du 19 septembre 2009*).

(1) Thérèse Menot, déportée à Ravensbrück, membre de la FNDIRP et de l'ANACR 87, décédée en août dernier.

Nicole CHALAT

NDLR : **Camille Senon** et notre camarade corrézienne **Nicole Chalât** sont depuis de longues années de fidèles adhérentes de notre association « *Libération Nationale PTT* ».



Paule TRÉBOSC n'est plus

Paule Trébosc, grande résistante aux côtés de notre président Camille Trébosc (*hélas très malade depuis plusieurs années*) nous a quittés le 11 novembre 2009. Selon sa volonté, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale et l'annonce de sa mort n'a été communiquée qu'après les obsèques.

Cette disparition nous attriste beaucoup.

Nous ne pensons pas manquer de respect à ses dernières volontés en organisant une cérémonie en son honneur le 23 décembre à 14 heures 30 au siège de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP) 10, rue Leroux à Paris 16^{ème} (métro : Victor Hugo).

Georges FARALDO (1916 – 2009)

Membre de notre association depuis sa création, à laquelle il avait participé, Georges était un fidèle parmi les fidèles. Il assistait à toutes nos assemblées. Souvent il était choisi pour le dépôt de gerbe. C'était pour nous une manière de l'honorer.

D'une grande modestie Georges Faraldo prenait rarement la parole. Pourtant, il aurait eu beaucoup de choses à dire.

La guerre l'avait surpris alors qu'il effectuait son service militaire dans la brigade des Pompiers de Paris très renommée pour la qualité de ses gymnastes. Georges n'y déparait pas car il était lui-même un sportif accompli et c'est à cela qu'il devait son affectation dans cette unité d'élite.

Réintégré à la Poste, à Paris 5, en août 1940, il est tout de suite contacté par des militants CGT (*DESPRAT, qui sera arrêté plus tard et PRUGNAN, conseiller municipal à Bagneux*). Avec eux il distribue, en cachette bien sûr, des tracts et s'emploie à redonner le moral à ses camarades de travail que les événements ont plongés dans le désarroi.

En 1942, il est nommé à la distribution à Paris 13 où, la aussi, il est contacté par le facteur FHALIPPOU, dirigeant de la Résistance dans l'arrondissement (*il sera maire du 13^{ème} à la Libération*).

Sur directives de la Résistance, Georges entre dans l'association professionnelle, création du gouvernement de Vichy pour remplacer les syndicats dissous. Il en devient vite le responsable et, sous couvert de cette activité « officielle », il multiplie les rencontres avec les personnels, repère les plus combatifs et les fait entrer dans la résistance.

Au moment du Service du Travail Obligatoire (*S.T.O. obligation pour les jeunes nés en 1920-21-22 de travailler en Allemagne pendant 2 ans*) beaucoup de convocations sont bloquées le temps de prévenir les destinataires et de leur indiquer des filières pour se cacher ou pour prendre le maquis.



Bien entendu Georges fait partie des organisateurs de la grève générale insurrectionnelle en août 1944 et participe aux combats de la Libération. Cela lui vaudra d'être promu au grade de lieutenant par la direction nationale de la Résistance.

Nous perdons un camarade valeureux, aux grandes qualités humaines, fraternité, altruisme, courage ...

M.D.

Toulouse : le devoir de mémoire

Notre camarade **Jean GASPERONI**, de Toulouse est intervenu au Congrès départemental CGT des Télécoms de Haute Garonne le 20 novembre dernier. En tant qu'ami de « *Libération Nationale PTT* », il a insisté sur « *la nécessité du devoir de mémoire* ».

*« Perpétuer les valeurs qui ont motivé le combat de ces femmes et de ces hommes parfois jusqu'au sacrifice de leur vie. En premier lieu, bien comprendre ce qu'était la résistance en général et en particulier dans les PTT de l'époque. On peut dire », poursuit-il, « qu'elle était multiforme, solidaire et organisée dans les différents réseaux de combattants qui existaient alors ». Jean Gasperoni rappelle aussi « que le statut de la fonction publique que certains s'acharnent à vider de son contenu ou à faire disparaître constitue encore aujourd'hui un modèle de progrès. C'est ainsi que **notre responsabilité est grande pour l'avenir** et que notre conscience de l'héritage de la résistance est importante ».*

L'intervenant aborde ensuite un sujet vraiment d'actualité pour notre association. « **Le travail à mener envers les plus jeunes, à la poste et aux télécoms, nécessite une connaissance importante de cette période de manière à leur apporter des points de repères historiques, non pas seulement de dire, mais bien évidemment, de débattre avec eux** ». Il poursuit, « **Cela nécessite une écoute de notre part qui en retour nous permettra d'appréhender ensemble, l'approche sociétale historique et leur façon d'affronter les problèmes actuels, les luttes et les idées** ».

Jean Gasperoni reprend ensuite les préoccupations en débat aujourd'hui dans notre association : le respect des dates symboliques de ces événements, le recensement des plaques commémoratives apposées dans chaque bâtiment. À ce propos, il rappelle ce qui est fait à Toulouse « **On sait qu'aujourd'hui la poste et les télécoms vendent l'immobilier et toutes ces plaques risquent de finir dans les caves ou pire... Au centre de tri de Lardenne qui sera vendu et où se trouve les portraits de deux résistants Lucien BERET (torturé et tué par la Gestapo) et André TESTUT (tué au maquis) tous les deux anciens du centre de tri de Matabiau, on va prendre contact avec la direction pour que leurs portraits soient apposés dans un endroit visible de manière que l'on n'oublie pas. Une plaque à leurs noms est fixée sur le bâtiment SNCF boulevard Pierre SEMART et tous les ans vers le 8 mai, une petite cérémonie du souvenir à notre initiative s'y déroule. Actuellement, une salle de réunion porte leur nom à la plate forme de Castelnau d'Estretfonds** ».

Pour conclure son intervention Jean Gasperoni appelle à conforter l'association : « *Le temps faisant son travail d'usure dans les rangs des résistants, nous faisons appel pour que tous ceux qui veulent devenir des amis de l'association s'investissent pour que Libé PTT vive et **pour perpétuer le devoir de mémoire*** ».

C.S.

Assemblée Générale de Libération Nationale PTT

Elle aura lieu
courant
février 2010

La date et le lieu
vous seront
communiqués
ultérieurement

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL :

Robert CHAMBEIRON témoigne

Réalisé en vidéo-cassette et DVD par l'ANACR,
l'entretien avec Robert CHAMBEIRON,
secrétaire général adjoint du CNR, est un témoignage
exceptionnel sur le Conseil National de la Résistance.

D'une durée de près d'une heure, cet enregistrement
apporte des éléments indispensables
à la connaissance de la Résistance.

Vidéo-cassette : 23 €

DVD : 25€

Pour commander, écrire à « Libération Nationale PTT ».

« Libération Nationale PTT »
a maintenant son site Internet
à l'adresse suivante :

<http://libeptt.org>

On peut aussi passer
par le moteur de recherche
Google,
en tapant seulement :
« Libération Nationale PTT »
ou « libe ptt » ,
on arrive sur le site à consulter.

**Ce site Internet
sera bien sûr mis à jour
et amélioré.
Toutes les remarques
et suggestions
sont les bienvenues.**

BULLETIN D'ADHESION



**J'adhère aux Amis
de Libération Nationale PTT**

A.N.A.C.R.

(Association Nationale des Anciens
Combattants de la Résistance à laquelle
appartient Libération Nationale PTT)

NOM (1)

Prénom

Adresse

.....

Montant de la cotisation annuelle :

- Adhésion simple : **12 €** comprenant le Bulletin Trimestriel de "Libération Nationale PTT".
- Abonnement au "Journal de la Résistance" de l'ANACR : **13 €**.
- "Timbre Solidarité" : **5 €**.

Total : €.

(1) adhésion individuelle, syndicat, section...

Tout versement supplémentaire servira au soutien de l'Association.
Retourner ce bulletin à LIBERATION NATIONALE PTT (ANACR) :
Tour Onyx - 10 rue Vandrezanne - 75013 PARIS - Tél : 01 53 62 81 62